

Dispute autour d'un nonos

En novembre 2006, dans un *Alter Ego* publié par son organisation syndicale, l'équipe d'ARSA n'y allait pas par quatre chemins : en page 4 était publiée une estimation basse des avantages en espèces et en nature, hors fisc et contributions sociales, dont jouissait BETISOT le filleul de son parrain DYSCALOS auquel le premier n'avait pas encore mis son pied au cul.

Trois ans plus tard, la bataille fait rage à « la SNET » ; contre BETISOT, le GRAND BLOND, PT, SEGOGO et quelques comparses, LEGLANDU a levé l'étendard de la révolte et rallié au blanc panache de son casque de motocycliste une cohorte d'insatisfaits. Parmi eux, Monsieur CREME, qu'on croyait retiré des affaires et uniquement voué désormais à l'écriture des discours éducatifs du duc d'AQUITAINE.

Dans un courrier circulaire, Monsieur CREME attaque, avec beaucoup de conviction, semble-t-il, un secrétariat national réduit à 4 personnes alors que, jadis, il en comptait au moins onze. Ce temps béni qui voyait une répartition plus « équitable » des prébendes* - plus on est de fou, plus on rit - était selon lui une époque de débat démocratique. Ce qu'il ne dit pas, et ce n'est sans doute pas un trou de mémoire, c'est que le Grand Timonier DYSCALOS tenait alors la barre et qu'à défaut de les faire pendre à la grand vergue, il n'hésitait pas à jeter à l'eau ses « opposants ». La particularité de ceux-ci était en général qu'ils lui faisaient de l'ombre : ce que DYSCALOS n'a jamais toléré. Mais comme on ne peut exclure d'une organisation « démocratique » un quidam suspecté d'avoir les dents longues sous ce simple prétexte, on habille ce quidam d'un oripeau politique, éthique, dialectique et toujours microscopique ; on tonitruie à la trahison, on gesticule au nom de la sauvegarde de « la SNET » et de ses mandats historiques qui font pourtant l'essentiel du remboursement du coussin sur lequel DYSCALOS callait ses fesses de secrétaire général.

L'âge d'or ...

Le silence de DYSCALOS sur les échanges internautiques et peu amènes qui alimentent la bataille est venu un peu trop tard : dès la première algarade provoquée par LEGLANDU, il avait nettement indiqué son camp : celui qui veut vider son videur, l'ineffable** BETISOT ! Et tout le monde l'a bien enregistré ; qu'il s'en défende ou pas, que ce soit vrai ou non : LEGLANDU travaille objectivement pour DYSCALOS, l'imposteur du syndicalisme qui a intronisé un autre imposteur, cynique et corrompu comme lui, mais carrément au premier degré !

D'ailleurs la didactique de CREME est dans le droit fil de celle de DYSCALOS qui naguère, la main sur le cœur, assurait qu'il était le papa chéri et chérissant de l'orientation *Alter Ego* que la bande de BETISOT a dénaturée et laissé pourrir.

Que nenni ! *Alter Ego* n'a pas été créée par DYSCALOS, mais par Michou LE RABOTEUX, à la demande de certains commanditaires de la recomposition syndicale. Puis DYSCALOS, en vrai kidnappeur, la lui a ravie et en a fait une guillotine à gouverner.

Si *Alter Ego* a du sens, du contenu syndical ouvrant des perspectives de réelle émancipation aux travailleurs, ce n'est ni à « la SNET » de DYSCALOS, ni à celle de BETISOT qu'elle les a trouvés, mais grâce à des militants hors « SNET » qui croyaient – et

croient toujours, et y travaillent – que la rupture d’avec le syndicalisme de compromission est possible.

BETISOT, DYSCALOS, et les autres, même combat autour de leur nonos pseudo-*Alter Ego* : pour profiter chacun pour soi du syndicalisme de posture et de trahison de la classe ouvrière.

ARSA s’en tient à la prise de ce qu’elle a toujours réclamé de ces faussaires : les oreilles et la queue ! Cela ne s’obtient qu’après la mise à mort du monstre.

Eh bien, entretuez-vous !

** Ce mot a beaucoup de succès. Dyscalos en raffole, et que Crème s’en délecte n’a rien d’étonnant : ils sont du même bord. Rappelons qu’une prébende était le revenu de biens d’église alloué à un dignitaire ecclésiastique même s’il ne faisait rien ! Avec Dyscalos, Bêtisot et les autres nous sommes exactement dans ce cas de figure.*

*** Bien entendu, c’est un euphémisme.*